

Témoignage d'un vieux jociste

Lorsque j'ai commencé mon apprentissage d'électricien en bâtiment en 1949 à Évreux, j'ai rejoint la JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne) dont le siège était près du presbytère de St-Taurin.

Tous les apprentis que nous étions, faisons 66 heures de travail par semaine, soit 11 heures par jour.

Si nous allions chercher du matériel chez le patron, ou si nous allions en vélo sur les chantiers, ces temps ne comptaient pas. Seul le temps passé sur le chantier comptait, ce qui nous faisait de longues journées à l'extérieur de chez nous.

Les difficultés furent pour moi de trouver un vélo et des outils que j'ai recherchés dans les décombres de la ville d'Evreux. Avec les outils que j'ai trouvés, je me suis fait une caisse à outils, car je savais que seule la caisse à outils intéressait mon futur patron. Effectivement, c'est ce qu'il m'a demandé lorsque j'ai fait sa connaissance. J'ai trouvé aussi, dans les décombres, un vélo, et avec un vieux tuyau d'arrosage, j'ai pu confectionner des pneus.

Avec mes autres frères jocistes, et apprentis comme moi, nous avons demandé ensemble à nos patrons de faire une heure de travail en moins le samedi afin que nous ayons du temps pour aller se laver, place Dupont de l'Eure à Evreux dans un baraquement de la ville.

Ce que nous avons obtenu, et ainsi, nous avons pu nous laver, au moins une fois par semaine, et, proprement aller au cinéma « Victor Hugo » ou au cinéma « Le Novelty ».

Sur les chantiers, j'ai eu le bonheur de rencontrer les premiers « prêtres-ouvriers » (prêtres de la Mission de France à Nonancourt, Saint André de l'Eure, Ivry la Bataille) et le dialogue avec eux et les jocistes fut très riche, au point où j'ai moi-même désiré devenir prêtre-ouvrier. Mais malheureusement, après cinq ans de séminaire, et l'arrêt des prêtres-ouvriers par Rome, nous avons tous quitté le séminaire de Pontigny qui a aussitôt fermé ses portes.

Le monde ouvrier reste pour moi très important, et c'est la raison pour laquelle j'ai créé la première structure d'insertion par le travail pour le sud de l'Eure et le Nord de l'Eure-et-Loir, ce qui a permis à des milliers de personnes de retrouver du travail avec « Les Ateliers de la Solidarité ».

Que la JOC continue d'aider les jeunes qui cherchent du travail mais qui cherchent aussi à vivre l'Évangile.

Jean Goujard